



Collège Roi Baudouin

## CRB Schaerbeek : le premier centenaire d'une longue série

ARNAUD MICHEL

Comme chaque mois, votre magazine vous accompagne à la découverte de la petite et de la grande histoire d'une école. En ce mois de février, direction Schaerbeek et le Collège Roi Baudouin (CRB) qui s'apprête à fêter ses 100 ans le 28 avril prochain ou plus précisément son « premier centenaire », comme le soulignent les interlocuteurs que nous avons rencontrés.

Pour nous parler de l'histoire du CRB, nous nous sommes laissés guider par Véronique Quibus, la directrice actuelle des secondaires générales et du premier degré, Serge Dielens, professeur d'éducation physique et Étienne Vandenhoute, véritable mémoire vivante des lieux. M. Vandenhoute a été successivement élève, éducateur, secrétaire de direction, économiste.

Retour en 1922, année de l'inauguration de l'école des Frères des Écoles Chrétiennes sous la houlette du curé de la paroisse Saint-Albert. Il s'agit de la première école catholique sur le territoire de la commune bruxelloise. « *La création de l'école est partie du constat qu'il y avait la paroisse Saint-Albert et son église mais pas d'école autour* », précise Serge Dielens. Mais tout ceci a également été rendu possible par l'implication humaine et financière des époux Brunner. À cette époque, il s'agissait uniquement d'enseignement primaire. C'est également Madame Brunner qui sera à l'initiative de l'ouverture d'une école pour filles en 1936. Avec l'Ordre des Filles de la Charité, elle met sur pied l'école Louise de Marillac.

« *L'école secondaire a été inaugurée en 1928* », raconte Étienne Vandenhoute. « *Il y avait d'une part l'école des Frères, l'école Saint Jean-Baptiste de la Salle qui était gratuite et l'Institut Notre-Dame de la Paix (INDP) qui était une école payante.* » Les deux écoles ont coexisté jusqu'à leur fusion en 1960.

Entre les deux, la Seconde Guerre mondiale éclate. Ce qui deviendra plus tard le Collège Roi Baudouin résiste. « *Nous avons été réquisitionnés et occupés durant la guerre. D'abord par les Allemands, ensuite par les Anglais* », explique M. Dielens.

« *Après la fusion en 1960, l'Institut Notre-Dame de la Paix s'axe assez fortement sur les sciences et les mathématiques. À l'époque, il y avait peu de sections. C'est en 1965/1966 qu'une section économique voit le jour* », nous détaille Serge Dielens. « *Dans les années 70, l'école n'était pas encore mixte. Il n'y avait que des garçons.* »



©DR

C'est au début de l'année scolaire 1971/1972 que les premières enseignantes féminines sont arrivées. On en était tous amoureux », en rigole aujourd'hui M. Dielens.

C'est également dans les années 1970 qu'étaient organisées des fêtes d'école dignes d'une fête foraine. « La fancy-fair se déroulait sur un week-end. C'était extraordinaire. Il y avait des auto-scooters, du tir à la carabine et plein d'autres choses. »

## La Fondation Brunner

À l'étroit dans leurs locaux, des nouveaux bâtiments sont construits pour les classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> secondaires à quelques rues de là. Des travaux qui restent supervisés, encore actuellement, par les héritiers des époux Brunner. « La fondation Brunner est toujours propriétaire des bâtiments. Ils le sont aussi du cercle paroissial dans lequel nous avons aménagé les locaux pour les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup>. Nous avons besoin de leur accord pour réaliser des travaux. Ils vérifient ce que nous prévoyons avant l'exécution. La fondation est basée aux Etats-Unis. Elle y aide d'ailleurs beaucoup d'écoles. Ils interviennent pas mal pour les travaux qui concernent les sanitaires, l'hygiène », explique M. Vandenhoute.

Les années 1980 marqueront elles aussi l'histoire de l'école. Dès la première année de la décennie, la mixité fait son apparition et en 1986, l'Institut Saint Jean Vincent voit le jour, un premier degré autonome.

## Ouverture vers les associations

En 1981, l'accent est mis sur le sport. « On a développé l'éducation physique avec une option qui comptait 6 heures de ce cours. C'est d'ailleurs cette même année qu'une des chapelles a été transformée en salle de sport », note Serge Dielens, le prof d'éducation physique. « Des activités parascolaires sportive se sont bien développées, le futsal notamment. Nous avons une salle de muscu, une salle de danse, de tennis de table, d'escalade. Plus globalement, pas mal de clubs sportifs et d'associations utilisent les locaux de l'école. »

Jusqu'en 1981, des Frères habitaient encore les lieux. Les deux ailes du bâtiment sont reliées entre elles par les anciennes chambres des Frères. « À

l'étage supérieur, il faisait très froid. L'endroit a été surnommé la Sibérie. Au départ, l'établissement comptait trois chapelles », se rappelle Étienne Vandenhoute.

L'ouverture, c'est aussi la raison pour laquelle l'école est devenue le Collège Roi Baudouin en 1996. « Le changement de nom avait cet objectif d'ouvrir à plus de diversité, qu'elle soit sociale, qu'elle ait trait aux racines des élèves », argumente Véronique Quibus.

Et de diversité, il en est question au quotidien au Collège Roi Baudouin de Schaerbeek. « En 2007, nous avons plus 46 nationalités différentes, de partout dans le monde », ajoute Serge Dielens.

En 100 ans, le CRB a vu passer des illustres élèves. « Nous avons eu Bertrand Crasson, footballeur à Anderlecht et Diable Rouge, Erico Salamone acteur qu'on a déjà pu voir dans de séries telles que « Ennemi public » ou actuellement dans la série sur les tueries du Brabant, « 1985 » », annonce non sans fierté M. Dielens.

Et pour fêter ce jubilé, l'école met les petits plats dans les grands le 28 avril prochain. « Les élèves du premier degré participeront à un cross. Il y aura un tournoi de mini-foot, un concours d'éloquence à partir de témoignages d'anciens... et plein d'autres choses », se réjouit déjà la directrice, Véronique Quibus. ■



Fondatrice, Laure Brunner ©DR



Fondateur, Robert Brunner ©DR



©DR

Votre école a une histoire ?  
Contactez-nous !  
redaction@entrees-libres.be